

AVIS AU LECTEUR. 3

le monde, il couroit un bruit que j'écrivois contre les PP. Jesuites. J'ai crû que mon Ecrit paroissant, ce bruit mal fondé se dissiperoit.

Voici donc ce qu'on m'a appris des erreurs des Philosophes Chinois, & ce que j'ai prétendu combattre dans mon Ecrit. Si je l'avois fait imprimer moi-même, je les aurois exposées d'abord dans un Avertissement; cela paroissant nécessaire pour préparer l'esprit à la lecture de ce petit Ouvrage.

Les Chinois lettrez, du moins ceux avec lesquels s'est entretenu la personne qui m'a instruit de leurs sentimens, croient 1^o qu'il n'y a que deux genres d'êtres, sçavoir *le Ly* ou la souveraine Raison, Regle, Sagesse, Justice, & la matiere,

2^o Que *le Ly* & la matiere sont des êtres éternels.

3^o Que *le Ly* ne subsiste point en lui-même, & indépendamment de la matiere. Apparament ils le regardent comme une forme, ou comme une qualité répanduë dans la matiere.

4^o Que *le Ly* n'est ni sage ni intelligent, quoique la sagesse & l'intelligence souveraine. A ij